

Les Exploits de L'Hirondelle

Une série du jeu de rôle « Les As du Crime »

Saison 3 : Notes de Jeu

Intro de la Saison 3

La troisième saison de la série *Les Exploits de l'Hirondelle* a été jouée à partir de la fin Mai 2021. Son action débute en Septembre 1911, neuf mois après la fin de la première saison.

Amélie vient juste d'ouvrir sa fameuse boutique de modiste, à l'enseigne de la *Maison Lenoir*, avec le soutien financier de Laure de Montparnasse, dont les relations dans les milieux lesbiens parisiens devraient également lui permettre de se constituer rapidement une bonne clientèle de départ.

Entretemps, elle a revu le détective privé Lefèvre – mais pour l'instant, ce dernier (peut-être par prudence ?) n'a pas encore fait appel à ses talents de cambrioleuse dans le cadre d'une de ses affaires...

Côté domestique, Mélie est toujours en ménage avec l'artiste-peintre Abel Markowicz, qui commence à être un peu remarqué dans le petit monde des amateurs d'art de la capitale.

Bref, pour l'instant, l'Hirondelle coule des jours heureux... Après, bien sûr, rien n'empêcherait notre héroïne de se retrouver de nouveau dans les ennuis. Entre les risques du métier, la faute-à-pas-de-chance ou les retombées des saisons précédentes, ce ne sont pas les raisons qui manquent...

Et puisqu'on parle de retombées... Cette nouvelle saison s'ouvrira sur un petit prologue évoquant, façon montage accéléré, divers événements survenus en toile de fond durant les neuf mois écoulés depuis la fin de la saison 2 – et notamment l'annonce du verdict dans l'Affaire Viallat (voir saisons 1 et 2) – qui voit le célèbre marchand d'art condamné à 2 ans de prison (pour recel et escroqueries diverses), suite à un procès mouvementé en correctionnelle. Ces deux années lui donneront sans doute amplement le temps de méditer sa vengeance contre ceux qu'ils pensent être à l'origine de sa chute... Mais nous n'en sommes pas encore là !

Cette troisième saison est placée sous le signe de la Joconde : le stupéfiant vol du tableau de Léonard de Vinci au Louvre, fin Août 1911, va entraîner toutes sortes de répercussions sur le petit monde d'Amélie (le Montparnasse des bohèmes) et sur ses propres affaires...

Épisode 1 : Une Affaire Délicate

Résumé d'avant-jeu

Mélie est contactée par le détective privé Lefèvre, qui lui confie une affaire délicate (mais *dans ses cordes*, comme on dit) : récupérer des lettres d'amour, dont la divulgation déclencherait un scandale mondain terrible et détruirait à jamais la réputation d'une jeune aristocrate sur le point de faire *un beau mariage*. Les missives en question se trouvent dans le coffre-fort de leur destinataire, un redoutable séducteur surnommé « Valmont » (jolie référence...) qui a justement juré de se venger du père de l'imprudente, qui l'a lourdement humilié. Il faut agir vite, avant que l'indélicat Don Juan ne passe à l'action. Et justement, il fête très bientôt ses 30 ans dans son hôtel particulier – une réception pour laquelle il va évidemment avoir besoin d'engager quelques extras...

Ingrédients

Cible : Jacques de Valmy alias Valmont, séducteur narcissique et cynique à la *Bel-Ami* de Maupassant – mais en pire...

Objectif : Récupérer les lettres compromettantes envoyées à Valmont par la jeune Justine de Vaudrec.

Difficultés : Opérer pendant la réception d'anniversaire, sous le déguisement d'une des danseuses de cancan engagées par Valmont pour la soirée. Amélie disposera normalement d'un plan sommaire des lieux mais devra agir vite – et tirer sa révérence illico !

Complications : Infiltrée à la réception sous une fausse identité d'une danseuse de cancan, Amélie va avoir la surprise de reconnaître, parmi les invités, deux individus rencontrés quelques jours plus tôt dans une autre soirée, plus bohème, donnée par un ami d'Albert de Santeuil : Florimond, un photographe mondain, et Frémontel, un dandy langue-de-vipère. La reconnaîtront-ils ?

Impondérables : Valmont a prévu de lire les fameuses lettres à ses invités au cours de la soirée, afin de détruire publiquement la réputation de Justine de Vaudrec (il en a même ajouté une quatrième, falsifiée, insinuant qu'elle lui a donné sa virginité)... Pour ce faire, il les a extraites de son coffre-fort et les transporte sur sa personne ! Mélie va donc faire chou-blanc avec le coffre et devra improviser illico pour subtiliser in extremis les fameuses missives en mode pickpocket – et en pleine réception !

Echappatoires : Si Mélie assure, elle pourra normalement filer en toute discrétion... Si les choses se gâtent, ses talents d'Esquive et de Monte-en-l'air devraient lui permettre de prendre la poudre d'escampette sans trop de casse – sauf si la déveine s'en mêle...

Probabilités : Pire fin = Mélie prise la main dans le sac par Valmont, qui la brutalisera pour la faire parler (il va évidemment bien se garder de prévenir la police...). Meilleure fin = succès total (+1 en Baraka), mission accomplie et scandale évité pour les Vaudrec !

Prolongements : La présence de Florimond et de Frémontel parmi les invités de la soirée chez Valmont pourrait aussi permettre à celui-ci d'identifier l'Hirondelle voire de remonter sa piste : tout dépendra de la discrétion d'Amélie mais aussi de l'attention qu'elle aura (ou non) attirée sur sa personne lors de la première réception chez Emile Laroche dit Milo, l'ami bohème d'Albert.

Notes diverses

Le concept de ce scénario est de proposer un boulot finalement assez classique à l'Hirondelle, mais le contexte de sa nouvelle vie : les soirées avec ses amis Montparnos, sa boutique de modiste, sa vie de couple avec Abel... Le fait que l'affaire lui soit proposée par le détective privé Lefèvre illustre la décision prise par Amélie à la fin de la deuxième saison : travailler occasionnellement pour Lefèvre afin de faire dans le semi-honnête mais aussi de cultiver une relation potentiellement fort utile. Enfin, l'épisode a également de fortes chances de faire gagner à Mélie un nouvel ennemi juré (au moins pour la saison), en la personne de « Valmont », séducteur mondain vaniteux, narcissique et (en bonne logique) rancunier.

La soirée bohème chez Milo permettra de faire apparaître quelques figures historiques, notamment Pablo Picasso... Et le stupéfiant vol de la Joconde au Louvre, qui vient juste d'avoir lieu, sera évidemment au centre de toutes les conversations !

Sa couverture de danseuse de cancan amènera Amélie à rencontrer une professionnelle du Moulin Rouge, mademoiselle Fifi Tralala de Montmartre – son ancien quartier, ce qui réveillera probablement quelques souvenirs mélancoliques (voir saison 1).

*Les deux « amis communs » de Milo et de Valmont ont l'un et l'autre leur part d'ombre et leurs petits secrets, susceptibles d'intervenir plus tard dans la saison : Frémontel est un informateur des Frères Ucciani, célèbres maîtres-chanteurs (voir *Le Manuel du Parfait Voyou*, p 12), tandis que Florimond fait partie des « acheteurs potentiels » non-identifiés impliqués dans l'enlèvement de Marie la Vierge (voir Saison 2, épisode 1).*

Notes d'après-jeu

- Amélie a opéré avec prudence, sang-froid et professionnalisme – et en prime, la joueuse a eu beaucoup de chance aux dés ! Elle a pu escamoter les fameuses lettres et n'a été reconnue ni par Frémontel ni par Florimond.

- Lors du *debriefing*, Lefèvre lui a appris que l'inspecteur principal Berton de la Sûreté (alias *le Bouledogue*, voir saisons 1 et 2), obnubilé par l'insaisissable gentleman-cambrioleur Armand Lanvin et toujours persuadé qu'elle est en contact avec ce dernier, allait très certainement tenter de lui « coller quelqu'un dans les pattes » ou de la faire surveiller de près...

- La part d'impro offre toujours de jolies surprises – ici, plusieurs petites scènes liées à l'inquiétude d'Amélie pour Abel, dont la carrière artistique périclète et qu'elle voit avec anxiété s'enfoncer dans la dépression et l'alcool, ainsi qu'une très touchante conversation finale avec Gonzague. Tout cela a donné au scénario une jolie part de pathos, toujours bienvenue dans le jeu en solo.

Épisode 2 : Mélite Mélo

Résumé d'avant-jeu

Le vol de la Joconde n'en finit pas de causer des remous. Ayant appris par Lefèvre que l'inspecteur principal Berton de la Sûreté générale s'intéressait de nouveau à elle, Amélie a décidé de faire profil bas, d'ouvrir l'œil et de mettre en garde son ami Albert de Santeuil... mais elle s'inquiète aussi de plus en plus pour son homme : Abel, qui vit de plus en plus mal son manque de succès artistique, s'enfonce dans l'amertume et l'alcool. Bientôt, ses deux sources de préoccupation vont bientôt n'en faire qu'une seule, avec l'arrestation d'Abel « pour interrogatoire ». Redoutant le pire (prison, expulsion, suicide...), Amélie va devoir jouer sur un terrain où ses talents habituels ne lui seront d'aucun secours, avec pour seul (et improbable) allié un certain Guillaume Apollinaire.

Ingrédients

ATTENTION ! Compte tenu de la situation, des événements du dernier épisode liés à Abel et du souhait de la joueuse d'Amélie (qui a décidé de faire profil-bas et de ne rien tenter côté cambriole jusqu'à nouvel ordre), cet épisode s'éloigne délibérément du format classique d'un scénario des *As du Crime*. Pas de coup à préparer ou à réaliser... mais une situation dramatique à affronter, avec comme enjeu le sort du peintre Abel Markowicz, le compagnon de notre Hironnelle. Tout se jouera donc sur le terrain des sentiments, des décisions et du *roleplaying*, avec (sans doute) une bonne dose d'émotion et de mélo.

Cible : Aucune...

Objectif : Sauver la mise d'Abel avant qu'il ne lui arrive quelque chose d'irréparable.

Difficultés : Impossibilité pour Amélie de s'opposer directement à la hiérarchie policière ou d'utiliser ses talents de voleuse pour aider Abel... mais aussi l'urgence de la situation, qui devra être réglée en quelques heures.

Complications : Tout dépendra des initiatives et des réactions d'Amélie.

Impondérables : L'enjeu de l'épisode repose sur un impondérable : l'arrestation arbitraire d'Abel par les hommes de Berton le Bouledogue et sa « mise au secret » pour interrogatoire intensif à la Sûreté générale (rue des Saussaies).

Echappatoires : Voir *Complications*, ci-dessus. La meilleure façon d'aider Abel, dans un premier temps, sera de lui trouver un avocat : selon les décisions d'Amélie, cela pourra se faire par l'intermédiaire d'Apollinaire ou par celui du commissaire Travers, avec des conséquences bien différentes dans les deux cas.

Probabilités : Pire fin = Abel expulsé de France ou se suicidant de désespoir dans les locaux de la Sûreté. Meilleure fin = Abel tiré d'affaire et accueilli (grâce à Gonzague, auprès de qui Mélite s'était confiée à la fin du précédent épisode) dans la cité d'artistes de la Ruche (15^{ème} arrondissement) fondée par le sculpteur Alfred Boucher – un havre de paix où il pourra se remettre daplomb.

Prolongements : Les événements auront évidemment un impact direct sur la relation d'Amélie avec Abel – même si celui-ci échappe au pire... ainsi que sur les rapports entre Mélite et le commissaire Travers. Si elle force la main de ce dernier pour qu'il intervienne en faveur d'Abel (ce qu'elle a les moyens de faire, compte tenu de leurs petits secrets partagés), elle jouera son va-tout : Travers pourra effectivement tirer Abel d'affaire mais Mélite pourrait alors le perdre comme Contact – tout dépend de la manière dont la joueuse gèrera cette conversation cruciale.

Notes diverses

La nature particulière de l'épisode m'obligera sans doute à improviser pas mal – ce qui est toujours stimulant. Un des principaux défis de l'intrigue est le fait qu'elle repose presque entièrement sur des éléments intangibles, d'ordre sentimental et émotionnel.

Idéalement, l'épisode devra comporter quelques scènes bien émouvantes pour Amélie – avec aussi la possibilité d'utiliser le personnage d'Apollinaire (franchement sorti de prison suite à l'imbroglio sur la Joconde et toujours sous le coup d'une double rupture : rupture d'amitié avec son grand copain Pablo Picasso, qui l'a renié « à la Saint-Pierre » devant les flics (alors qu'Apollinaire s'était mis dans les ennuis en grande partie pour l'aider...) et rupture amoureuse définitive avec Marie Laurencin, qui l'a quitté, furieuse, à cause de son « implication » dans une « affaire criminelle ». Je n'ai aucune idée de la façon dont Amélie réagira au personnage d'Apollinaire : peut-être le trouvera-t-elle touchant ou exaspérant, ou les deux à la fois ? On verra bien ! Selon l'attitude d'Amélie, le personnage du poète pourra jouer le rôle d'allié providentiel, de casse-pied narcissique ou d'élément (tragi)comique... Et je tâcherai évidemment de caser le Pont Mirabeau quelque part !

Notes d'après-jeu

- Succès total – à la fois pour Amélie (qui a réussi à tirer Abel des griffes de la Sûreté et de sa sombre spirale dépressive) et pour l'épisode en lui-même, qui nous a donné un scénario compact, sans scènes d'action mais sans temps morts, avec de très beaux moments d'émotion et toujours une jolie part d'impro venant enrichir et étoffer l'intrigue de base... et Apollinaire s'est avéré être un PNJ très touchant pour Amélie qui, pourtant, de son propre aveu « ne comprend rien à l'art et à la poésie ». L'entrevue décisive avec Travers a été conduite avec maestria et les initiatives de la joueuse vont avoir un impact direct sur la suite de la saison : d'une façon ou d'une autre, un affrontement va avoir lieu entre les deux plus gros marchands d'art de Montparnasse (le « vieille France » d'Aurigny et le « cosmopolite » Vassiliev) et il y a fort à parier que notre Hironnelle viendra mettre son grain de sel dans la situation...

Épisode 3 : Foutu Mona Lisa

Résumé d'avant-jeu

En ce début d'automne 1911, Amélie est sur un petit nuage... mais notre Hirondelle va vite redescendre sur terre lorsque le marchand d'art Vassiliev (qui sait en réalité absolument tout sur elle, ayant été rancardé par Armand Lanvin en personne, avant le départ de celui-ci pour l'Angleterre) va lui faire une offre difficile à refuser : voler un tableau d'une immense valeur chez son rival d'Aurigny. En échange, il promet à Amélie de prendre en charge la carrière artistique d'Abel, un parrainage qui pourrait tout changer ! Et le tableau ? Il s'agit (évidemment)... de la Joconde ! Pas celle du Louvre mais *une autre*, dûment authentifiée, que d'Aurigny conserve jalousement chez lui et qu'il se propose de louer ou de vendre à prix d'or au célèbre musée, pour remplacer la Mona Lisa disparue...

Ingrédients

Cible : Paul-Henri d'Aurigny, un des plus gros marchands d'art de Paris... et un homme qui cache bien des secrets !

Objectif : Dérober la Joconde de d'Aurigny pour l'embarrasser voire le discréditer auprès de la nouvelle direction du Louvre. Le marchand d'art est en effet engagé dans de discrètes négociations pour louer ou vendre (à prix d'or) son inestimable tableau au Musée, afin de remplacer la Mona Lisa volée... Le but de Vassiliev est donc de torpiller son rival, qui l'a récemment placé en mauvaise posture en dirigeant sur lui les soupçons des policiers chargés de retrouver la Joconde dérobée au Louvre...

Difficultés : La demeure de d'Aurigny n'est pas de celles que l'on peut facilement cambrioler... et il conserve ses œuvres les plus précieuses dans une véritable chambre forte, censément inviolable...

Complications : A priori, Amélie devrait réussir sans trop de problèmes à parvenir jusqu'à la fameuse chambre forte... mais une fois qu'elle aura triomphé de sa serrure (similaire à celle d'un coffre-fort), elle aura la très désagréable surprise de découvrir que la fameuse Joconde ne s'y trouve pas ! Compte tenu des enjeux du casse (la future carrière d'Abel...), elle prendra certainement le risque de chercher le tableau ailleurs, jusque dans les étages de la demeure de d'Aurigny...

Impondérables : La découverte du secret lié à Charlotte, l'épouse de d'Aurigny et ex-maîtresse de Lanvin (voir ci-dessous).

Echappatoires : A moins qu'Amélie perde beaucoup de temps ou ne joue de malchance, elle pourra normalement s'éclipser sans trop de mal de la demeure – avec ou sans le tableau convoité... Tout dépendra de la façon dont les choses vont se jouer.

Probabilités : Pire fin = Amélie prise la main dans le sac par les domestiques voire par d'Aurigny lui-même (si elle perd trop de temps et qu'elle laisse passer l'heure tardive à laquelle ce dernier regagne généralement sa demeure...), puis arrêtée par la police. Meilleure fin = tableau volé et remis à Vassiliev, qui prendra alors Abel sous son aile et parrainera sa carrière de peintre...

Prolongements : Si les choses tournent au mieux, l'épisode aura un impact décisif sur la carrière artistique (et sur le moral) d'Abel... mais Amélie se retrouvera aussi impliquée dans la petite guéguerre entre Vassiliev et d'Aurigny qui, tout en s'efforçant de dissimuler l'embarrassante affaire, sera déterminé à percer le mystère et à se venger... Enfin, les révélations de Vassiliev et de Charlotte d'Aurigny sur Lanvin pourront également influencer sur l'attitude d'Amélie lorsqu'elle sera amenée (tôt ou tard...) à le recroiser.

Notes de Background

L'Autre Joconde : Il s'agit de la toile que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de [Mona Lisa d'Isleworth](#), « retrouvée » de façon assez floue en Angleterre en 1913. Si Amélie réussit son coup et remet le tableau à Vassiliev, ce dernier l'expédiera secrètement en Angleterre, où son « cher ami » Armand Lanvin se chargera de l'écouler et de mettre en scène sa future redécouverte providentielle...

Charlotte d'Aurigny : Peu de temps avant qu'Amélie ne rencontre Lanvin pour la première fois (saison 1, épisode 1), il avait eu une liaison avec la belle Charlotte d'Aurigny, jeune épouse du marchand d'art – mari dominateur, infidèle et jaloux... Lanvin, qui lorgnait déjà sur la Joconde de ce dernier, ne tarda pas à éprouver d'authentiques sentiments pour sa maîtresse, à qui, sur un coup de tête, il avoua la vérité. Loin de se sentir trahie, mais voyant là une excellente occasion de se venger de son mari despotique, Charlotte promit de tout faire pour l'aider à accomplir son projet... qui ne se concrétisa jamais : ayant découvert la liaison de son épouse avec un « aventurier juif », d'Aurigny, antisémite et antidreyfusard, entra dans une rage folle. Lanvin préféra alors mettre les voiles pour éviter les complications : ayant « tourné la page » et sans guère se soucier plus du sort de Charlotte, il reparut quelques mois plus tard dans l'entourage des Beaugency (saison 1, épisode 1). Officiellement, Mme d'Aurigny séjourne désormais « en province, chez des parents », ayant « choisi de renoncer à la société parisienne »... En réalité, d'Aurigny s'est vengé de son épouse en la violentant de façon à ce qu'elle n'ait « plus jamais la possibilité de le trahir », lui cassant plusieurs côtes, lui infligeant diverses fractures et lui causant de graves dégâts à la moelle épinière. Depuis cet épouvantable événement, qui remonte à près de 2 ans, Charlotte d'Aurigny vit cloîtrée dans sa chambre, alitée et paralysée des jambes... avec, juste en face de son lit, la Mona Lisa de son époux, accrochée par ce dernier.

Notes d'après-jeu

- Un grand moment de jeu ! Amélie a mené le casse de main de maître, en mêlant préparatifs minutieux et improvisation opportune... mais la scène la plus importante en termes de vécu a sans conteste été le face-à-face avec la malheureuse Charlotte d'Aurigny, une rencontre qui a laissé notre Hirondelle choquée, bouleversée et révoltée. Décidera-t-elle, d'une façon ou d'une autre, d'exercer une forme de vengeance sur d'Aurigny, qui semble concentrer dans sa personne tous les traits qu'Amélie déteste le plus ? Ce n'est pas à exclure... A la fin de l'épisode, elle s'est déjà fendue d'une lettre anonyme révélant l'horrible situation de la jeune femme au journal à scandales *La Lanterne de Paris* des frères Ucciani, maître-chanteurs historiques déjà évoqués au cours du premier épisode de cette saison.

Épisode 4 : L'Hirondelle et les Truqueurs

Résumé d'avant-jeu

Albert de Santeuil est bouleversé. Son ex-amant, le sympathique Milo (voir le premier épisode de cette saison) a été retrouvé mort au Parc Montsouris, assassiné dans des circonstances manifestement assez glauques... Et comme si cela ne suffisait pas, le malheureux Albert est mis sous pression par un flic ripoux de la Brigade Mondaine, Lemoigne, qui compte bien profiter de cette triste affaire pour soumettre le jeune homme à un odieux chantage. Alors que l'étau se resserre autour d'un Albert complètement désarmé, Amélie va tenter de remonter la piste des meurtriers de Milo – des « Truqueurs », spécialisés dans les guets-apens visant des homosexuels – une catégorie de victimes dont, en cette Belle Époque, à peu près tout le monde se contrefout...

Ingrédients

Cible : Les assassins de Milo : deux apaches nommés Napo et Triton, avec leurs complices...

Objectif : Faire en sorte que les Truqueurs aient à répondre de leurs actes devant la justice... quitte à tricher un peu ?

Difficultés : Mue par sa conscience (eh oui...) et par son amitié pour Albert de Santeuil, Amélie va donc devoir mener l'enquête... Certes, elle a désormais du Flair (talent acquis après la deuxième saison) mais elle n'est pas pour autant une investigatrice professionnelle ! C'est le moment de faire jouer ses Contacts, à commencer par les sieurs Lefèvre (détective privé et ancien flic de la Mondaine) et Travers (commissaire de Montparnasse).

Complications : La seule façon de faire tomber les Truqueurs sera de les piéger – par exemple en fauchant à leur fourgue la montre en or et la chevalière de Milo pour les glisser discrètement sur eux... bref, en jouant les *pickpockets-à-rebours*. Et se frotter ainsi à des apaches au coup de surin facile n'est jamais sans danger...

Impondérables : Comme pour l'épisode 2, l'enjeu de l'épisode repose sur un impondérable : le tragique assassinat de Milo, qui constitue à la fois le catalyseur du scénario mais aussi un événement lourd de conséquences pour le pauvre Albert de Santeuil.

Echappatoires : Si Amélie est repérée ou démasquée par les Truqueurs, elle devra compter sur son talent d'Esquive (et sur une certaine dose de chance...) pour leur échapper.

Probabilités : Pire fin = Amélie surinée ou tabassée par un des Truqueurs, avec toutes les conséquences que cela peut supposer (défiguration, sévices...). Meilleure fin = les Truqueurs arrêtés par Travers, direction la taule, le bain ou pire...

Prolongements : Toute la bande ne sera peut-être pas arrêtée... auquel cas les rescapés pourraient bien chercher à se venger de celle qui a fait tomber leurs poteaux... Tout dépendra alors de la façon dont Amélie a mené sa barque en cours d'épisode !

Notes diverses

Amélie ayant eu un excellent contact avec Milo (notamment lors d'une très jolie scène improvisée, lors de l'épisode 2), elle sera sans doute assez affectée par son assassinat – ce qui me permettra évidemment de jouer sur la corde sensible.

Cet épisode présente un mix d'investigation (remonter la piste des Truqueurs) et de subterfuge (faire en sorte qu'ils soient arrêtés pour le meurtre de Milo, alors qu'a priori aucune preuve ne les incrimine) – bref, Amélie devra faire pencher la balance de la justice en appuyant un peu dessus... Le côté « enquête » répond au souhait exprimé par la joueuse lors du briefing post-saison 2 (rapprocher Amélie du détective Lefèvre – et donc, parfois, participer à des investigations) – mais le côté « manip » rétablit en quelque sorte l'équilibre thématique du jeu ☺.

A priori, cet épisode devrait aussi permettre à la joueuse d'explorer plus avant les relations d'Amélie avec différents seconds rôles (Lefèvre, Travers et, bien sûr, Albert...) mais aussi la conscience morale du personnage – sachant qu'elle est, elle aussi, une criminelle...

Notes d'après-jeu

- Le versant émotionnel a fonctionné à plein, avec quelques scènes très tristes, sentimentales ou cafardeuses (en plus, l'épisode se déroulait vers la Toussaint, avec un temps de saison – ciel gris, nuages lourds, pluies sur Paris...). L'annonce de la mort de Milo a vraiment pris la joueuse de court et le désarroi d'Albert de Santeuil a permis à l'Hirondelle de faire montre de cette empathie encore nouvelle pour elle et dont l'éveil constitue un des axes de développement du personnage au cours de cette nouvelle saison.

- Le rapide cambriolage de la fourgue pour subtiliser les objets compromettants (la montre et la chevalière de Milo) s'est déroulé comme sur des roulettes, avec des jets de dés parfaitement réussis et même un coup de maître... mais lorsqu'il a fallu « planquer » subrepticement ces objets sur un des Truqueurs, afin de l'incriminer (selon le plan monté avec le commissaire Travers, décidément spécialisé dans les coups tordus...), la chance aux dés de la joueuse s'est évanouie, avec un *fiasco* calamiteux qui a bien failli tout faire foirer dans les grandes largeurs. Du coup, dépense de Baraka (ouf...) pour commuer le fiasco en simple échec... et nécessité d'attendre une deuxième (et dernière...) occasion pour tenter le coup, dans des conditions toujours Durailles. Au final, Amélie a assuré mais sa déveine initiale a plaisamment contribué à la tension dramatique de la scène.

- Bilan de l'opération de « manip pour la bonne cause » : les deux assassins de Milo, Napo et Triton, ont été arrêtés par Travers et ses hommes. Le commissaire a donc pu promptement boucler l'affaire, avec le plaisir supplémentaire de damer le pion aux flics marrons de la Mondaine, contre lesquels il est en train de monter un petit « dossier noir » – dossier dont, n'en doutons pas, nous réentendrons parler dans un prochain épisode...

Épisode 5 : Le Mystère de la Chambre Forte

Résumé d'avant-jeu

Armand Lanvin est de retour – et il a besoin de l'Hirondelle pour l'aider sur son prochain coup... Un fric-frac ? Non ! Plutôt un crime parfait, doublé d'un acte de justice. Averti du terrible sort de Charlotte d'Aurigny par le courrier d'Amélie, le gentleman-cambrioleur est de retour à Paris, incognito et bien décidé à châtier le mari et tortionnaire de la jeune femme, paralysée à vie suite aux sévices qu'il lui a infligés. Son plan ? Trafiquer la fameuse chambre forte du marchand d'art afin qu'il s'y enferme lui-même et y meure asphyxié, pris au piège dans un tombeau hermétiquement clos et parfaitement insonorisé... Pour cela, il lui faudra le concours d'Amélie. Mais celle-ci sera-t-elle partante pour aller *jusque-là* ? Existe-t-il une autre façon de *délivrer* la malheureuse ?

Ingrédients

Cible : D'Aurigny, le marchand d'art (et bourreau conjugal) déjà au centre de l'épisode 3, *Foutue Mona Lisa*.

Objectif : Aider Armand Lanvin à éliminer Paul-Henri d'Aurigny, afin de permettre à sa malheureuse épouse, handicapée à vie, de retrouver un semblant de liberté et d'échapper à de nouveaux sévices. Notons qu'Amélie a été profondément marquée par sa rencontre avec Charlotte d'Aurigny et a clairement évoqué son souhait de « *faire quelque chose* », si l'opportunité se présentait...

Difficultés : S'introduire de nouveau dans l'hôtel particulier de d'Aurigny (voir épisode 4) et ouvrir de nouveau la fameuse chambre forte – pas pour y voler quoi que ce soit, cette fois-ci, mais pour permettre à Lanvin de saboter subrepticement le mécanisme permettant de rouvrir la chambre forte de l'intérieur. Au-delà des difficultés techniques déjà rencontrées (et brillamment surmontées) lors de l'épisode 4, le scénario se jouera aussi sur le terrain moral pour Amélie, qui n'a, jusqu'ici, jamais été impliquée (même en tant que complice) dans le meurtre de qui que ce soit : acceptera-t-elle de marcher avec Lanvin dans son projet de vengeance ? Si jamais elle renonce, il faudra que j'improvise une autre intrigue à partir des éléments prévus pour le prochain épisode.

Complications : Là encore, les complications seront sans doute moins techniques que psychologiques... notamment via le fiancé d'Amélie, le peintre Abel Markowicz, de plus en plus opposé aux activités illicites de l'Hirondelle. Tout dépend de ce qu'elle choisira de lui révéler (ou de lui cacher) et de la façon dont elle mènera sa barque – mais les événements de l'épisode pourraient tout à fait endommager de façon sérieuse la relation de nos deux amoureux...

Impondérables : Peu après ses retrouvailles avec Lanvin (infiltré à la Ruche sous l'identité d'un sculpteur arménien), Amélie va recevoir la visite de son contact (et employeur occasionnel) le détective privé Lefèvre, qui va lui apprendre qu'il a lui-même été engagé par d'Aurigny pour enquêter sur le vol de 'sa' Joconde, ce qui complique évidemment les choses pour lui comme pour elle !

Echappatoires : S'il s'agit de fuir l'hôtel particulier suite à quelque anicroche fatale, ses talents d'Esquive et de Monte-en-l'air devraient lui permettre de filer – mais Lanvin, lui, pourrait alors se retrouver en danger...

Probabilités : Pire fin = Mélie arrêtée ou capturée avec Lanvin par un d'Aurigny ivre de haine, qui pourrait tout à fait décider d'attenter à leur vie. Meilleure fin = succès total (+1 en Baraka)... et mort atroce, quelques jours plus tard, de d'Aurigny, asphyxié dans sa propre chambre forte – un crime quasi-parfait, la victime déclenchant d'elle-même sa propre mort...

Prolongements : Selon toute probabilité, ce coup très atypique, motivé par des sentiments bien différents de l'appât du gain ou du goût du risque, marquera la fin du singulier « tango » engagé entre Lanvin et Amélie depuis leur première rencontre. Reste à savoir en quels termes et dans quelles conditions ils seront amenés à se dire adieu. A priori, si tout tourne au mieux, Lanvin quittera de nouveau le pays pour s'embarquer à bord de l'Orient Express, laissant l'Hirondelle continuer le cours de sa vie parisienne...

Notes d'après jeu

Initialement, l'intrigue de cet avant-dernier épisode de la saison devait tourner autour de la Brigade Mondaine et des agissements du photographe mondain Florimond (mon idée de « trilogie des Mœurs », après la sordide histoire des Truqueurs...)... mais j'ai finalement changé d'avis : les événements de *Foutue Mona Lisa* appelaient logiquement une forme de suite ou de rebond et avaient aussi beaucoup marqué notre héroïne. L'idée était aussi d'explorer une dimension de plus en plus importante du personnage : sa conscience, son sens du bien et du mal, ses limites...

Grâce au professionnalisme d'Amélie et de Lanvin, le « crime parfait de la chambre forte » a réussi... Sur le plan du jeu également, l'épisode a été un succès, avec une tension dramatique croissante et, comme je l'avais espéré, une dimension morale et psychologique très présente... On a aussi eu plusieurs scènes très touchantes, voire poignantes – notamment lorsqu'Amélie a réalisé que Charlotte d'Aurigny était privée de morphine par son bourreau de mari, dans le seul but de la faire souffrir davantage...

Le scénario nous a aussi réservé quelques petites surprises – des événements non-prémédités mais finalement très logiques, conséquences des choix et des actions d'Amélie en jeu : cet épisode marque notamment la fin de son association avec le détective Lefèvre, indigné par les agissements d'Amélie (« *Vous ne travaillerez plus jamais pour moi !* ») mais bien obligé de les couvrir, pour préserver sa propre réputation.

Conséquence plus délicate : je vais devoir repenser rapidement le prochain épisode (le final de la saison), Amélie ayant décidé de ne pas s'intéresser (pour le moment) aux activités louches de la Mondaine et de Florimond, préférant faire « profil bas » pour quelque temps et, surtout, se concentrer sur sa relation avec Abel. Exit donc, pour le moment, les sombres intrigues liées aux affaires de mœurs... Le final sera logiquement lié au monde des artistes et des marchands de tableaux, très présent lors de cette troisième saison. Au boulot !

Épisode 6 : La Joconde de Trop

Résumé d'avant-jeu

22 Décembre 1911. Le marchand d'art Vassiliev a tenu sa promesse et a fait d'Abel Markowicz, le petit ami d'Amélie, une des vedettes du Salon d'Hiver de cette année à la Galerie Montparnasse – baptisé « *Salon des Cosmopolites* »... Malheureusement la fête va basculer dans la panique et la violence, avec l'irruption d'une dizaine de Camelots du Roi, rameutés par le venimeux Frémontel, suite à son altercation publique avec Albert de Santeuil... Furieux, Vassiliev ourdit un plan machiavélique pour détruire la réputation du dandy royaliste, parasite mondain, informateur des frères Ucciani et membre de l'Action Française. Pour le mener à bien, il aura besoin des talents particuliers de l'Hirondelle, bien décidée, elle aussi, à mettre le malfaisant hors d'état de nuire...

Ingrédients

Cible : Frémontel, sinistre individu déjà croisé dans l'épisode 1 de cette saison et qui, après le meurtre sordide de Milo (épisode 4), avait sali sa mémoire et compromis Albert dans les colonnes du journal à scandale des frères Ucciani, maîtres-chanteurs patentés.

Objectif : Mettre Frémontel hors d'état de nuire, en détruisant sa réputation – selon une stratégie rappelant la recette déjà utilisée par Amélie pour dégommer Viallat (voir saison 1) et pour causer la perte des Truqueurs, les assassins de Milo (voir épisode 4)... Compte tenu du degré d'antipathie qu'a suscité le personnage chez Amélie, je n'ai aucun doute sur le fait qu'elle sera partante !

Difficultés : Connaissant la prudence et le professionnalisme de l'Hirondelle, l'exécution du plan machiavélique ourdi par Vassiliev devrait se dérouler comme sur des roulettes... mais en amont, Amélie sera sans doute très secouée par le raid des Camelots du Roi sur la Galerie Montparnasse, une scène de violence aussi inattendue que potentiellement périlleuse. Il s'agira alors d'éviter de prendre un mauvais coup mais aussi de protéger, dans la mesure du possible, Abel et Albert de Santeuil...

Complications : Albert, déjà très marqué par les dégueulasseries que Frémontel avait fait publier dans le torchon des Ucciani suite à la mort de Milo, perdra un peu contact avec la réalité et voudra carrément l'assassiner, fomentant bien maladroitement un « crime parfait » susceptible de l'envoyer illico-presto derrière les barreaux, voire à l'échafaud. Amélie devra donc à la fois préparer et exécuter l'opération ourdie par Vassiliev et faire en sorte que son ami ne commette pas l'irréparable...

Impondérables : L'attaque des Camelots du Roi constituera à la fois la grosse surprise et la scène centrale de l'épisode.

Echappatoires : Comme signalé ci-dessus, compte tenu de sa vigilance et de sa circonspection, Amélie a très peu de chances de se retrouver dans la mouise durant l'opération elle-même. La charge dramatique sera avant tout psychologique et émotionnelle.

Probabilités : Pire fin = Amélie ne parvient pas à dissuader Albert de passer à l'acte ; il assassine Frémontel et est arrêté dans la foulée – avec, très probablement, la guillotine au bout du chemin... Meilleure fin = tout se déroule comme prévu et Frémontel fait quelques semaines de prison, qui le briseront moralement, endommageront durablement sa réputation sociale et le feront passer pour un possible indic de la police aux yeux des frères Ucciani et de ses copains de l'Action Française... Exit la vipère !

Prolongements : Si les choses se déroulent comme prévu, cet épisode devrait renforcer les liens fraternels d'Amélie avec Albert de Santeuil et ses liens, disons « professionnels » avec le marchand d'art Alexandre Vassiliev - un Contact décidément précieux...

Le plan de Vassiliev repose sur les conséquences du vol de la Joconde au Louvre (encore elle !) ... mais aussi sur celles du vol par Amélie de l'autre Joconde possédée par d'Aurigny (un coup fomenté par Vassiliev lui-même – voir épisode 3) et de la récente mort mystérieuse de d'Aurigny (voir épisode 4) une « initiative » d'Armand Lanvin dont Vassiliev se serait bien passé, compte tenu des questions et des rumeurs que le décès de son grand rival ont engendrées... Comme beaucoup de collectionneurs, Vassiliev possède une copie de la Mona Lisa du Louvre, réalisée sur toile, l'original étant, comme chacun sait, peint sur un panneau de bois – un tableau qui n'a donc aucune chance de tromper les experts mais qui pourra suffire à créer la confusion nécessaire au plan de Vassiliev. Profitant d'une absence de Frémontel, Amélie devra s'introduire en douce dans sa garçonnière pour y planquer cette fausse Joconde... De son côté, Vassiliev enverra un courrier anonyme au directeur du Louvre, impliquant Frémontel dans le vol de la Mona Lisa ! Il aurait agi en tant que militant royaliste, afin de soustraire le tableau jadis acquis par François Ier à la « caverne de voleurs de la Gueuse », le Louvre ayant été transformé en Musée de la République après la Révolution... A partir de là, la mécanique fatale s'enclenche : perquisition discrète chez Frémontel, découverte du tableau caché, arrestation de l'intéressé médusé et début d'un nouvel imbroglio. Il deviendra très rapidement évident que la toile trouvée chez Frémontel n'est pas la Joconde du Louvre (sur bois)... mais Pujalet, le directeur du Louvre, sait fort bien que d'Aurigny possédait une autre Joconde, sur toile (volée par Amélie à l'épisode 3), qu'il envisageait de louer au Musée et qui s'est, apparemment, mystérieusement volatilisée avant sa mort tragique. Cette nébuleuse affaire ne manquera pas d'entraîner la détention provisoire de Frémontel à la Santé et sera ensuite promptement étouffée par les autorités, peu désireuses d'alimenter les colonnes de la presse avec ce nouveau cafouillage...

Notes d'après-jeu : L'irruption et la violence haineuse des Camelots du Roi ont créé un véritable choc, conférant à la suite du scénario une tension psychologique très forte, qu'ont ensuite augmentée les délires vengeurs d'Albert et la décision d'Abel de s'impliquer dans l'exécution du plan de Vassiliev... Quant à la petite visite discrète chez Frémontel, elle a été facilitée par l'idée d'Amélie d'opérer le soir du réveillon, à l'heure où tant de Parisiens sont de sortie ou à la Messe de Minuit... L'opération, soigneusement préparée et exécutée avec sang-froid, s'est passée comme sur des roulettes – avec l'aide d'Abel et de l'Asticot, chargés de jouer les guetteurs – l'implication d'Abel (intraitable) ayant ajouté un élément de tension non-négligeable pour notre Hirondelle. L'épisode s'est terminé sur la Nouvelle Année 1912 et sur la vision d'un repas « familial » rassemblant Abel, Albert, l'Asticot et Gonzague autour de notre héroïne, qui a fait bien du chemin depuis la première saison...

Bilan de la Troisième Saison

Evolution du Personnage

Expérience : A l'issue de cette saison, la joueuse a choisi d'ajouter 1 point à l'Instinct et à l'Aplomb d'Amélie, ce qui la fait progresser du même coup en Œil de Lynx, Oreille Fine, Peigne Fin, Flair et Discrétion. Cette progression en termes de jeu reflète bien l'évolution psychologique du personnage, de plus en plus professionnelle et assurée.

Ressources : La Réputation d'Amélie n'a pas bougé – toujours soucieuse de faire profil bas et de préserver son incognito. Au niveau des Contacts, elle a finalement rompu ses liens avec le détective privé Lefèvre... mais a tissé de solides relations avec le marchand d'art Alexandre Vassiliev (individu que nous qualifierons gentiment de margoulin flamboyant), en corrélation avec l'importance de premier plan donnée au monde artistique dans cette saison. Côté Finances, Amélie continue à vivre modestement au quotidien (notamment grâce à sa boutique de modiste) tout en engrangeant une jolie petite réserve... Côté moral et bonne étoile, on termine au beau fixe, avec 3 points de Baraka (le maximum) au compteur !

Amélie et les Autres : Sur la lancée de la précédente, cette saison a encore renforcé les liens unissant Amélie à sa « famille » (Abel, Albert de Santeuil, l'Asticot, Gonzague Saint-André...) – celle qui était autrefois une solitaire méfiante est désormais prête à tout pour aider et protéger ceux qu'elle considère comme les siens, quelque part entre la bonne fée et la mère-louve – ce qui l'étonne d'ailleurs elle-même. De nombreuses situations ont également poussé Amélie à se poser toutes sortes de questions morales, en particulier au cours des épisodes 4 et 5... Quant à l'épisode 6, marqué par le raid des Camelots du Roi sur la galerie de Vassiliev, il a ajouté une petite touche politique aux interrogations du personnage – une petite lueur qui pourra, peut-être, interagir de façon intéressante avec les futurs événements de 1912 (bande à Bonnot, « péril anarchiste » etc.). A voir pour la prochaine saison !

Retour Critique

En tant que meneur de jeu, j'ai trouvé cette saison plus compliquée à gérer que les précédentes. Initialement, j'avais prévu de la séparer en deux trilogies thématiques : une *trilogie de la Joconde*, suivie d'une *trilogie des Mœurs*, s'intéressant de plus près aux activités plus que louches de la « bande à Lemoigne », un groupe de flics ripoux de la Brigade Mondaine... **mais cette seconde trilogie ne s'est finalement pas concrétisée.** Après l'épisode 4, Amélie a en effet décidé de ne plus se mêler, jusqu'à nouvel ordre, des intrigues du Commissaire Travers contre la bande à Lemoigne – un choix tout à fait défendable et que je me devais de prendre en compte. A partir de là, il devenait impossible de mettre en place les intrigues prévues pour les épisodes 5 et 6 sans forcer les choses de façon outrancière – décision inenvisageable, un bon Pousse-au-Crime se devant de respecter les décisions de ses joueurs... sinon, à quoi bon leur laisser la possibilité d'influer sur le cours d'une saison ?

J'ai donc dû **revoir mes plans** à vitesse grand V. L'intrigue de l'épisode 5 s'est presque construite d'elle-même : j'avais de toute façon prévu un retour de l'inévitable Armand Lanvin et la découverte de la malheureuse Charlotte d'Aurigny (voir épisode 3) avait tellement marqué Amélie qu'un rebond concernant son épouvantable mari semblait inévitable, Amélie ayant elle-même exprimé à plusieurs reprises sa frustration de ne rien pouvoir faire de plus pour faire payer l'odieux personnage. Après un épisode 4 déjà très sombre, cet avant-dernier épisode enfonçait la saison un peu plus dans la noirceur... Il me fallait donc terminer sur quelque chose qui soit à la fois **un peu plus léger**, logiquement **lié aux thèmes** et au contexte de la saison et **suffisamment fort** pour constituer un bon épisode final, ce qui s'est vite révélé être une sacrée gageure.

Ayant dû mettre de côté tout ce qui concernait la bande à Lemoigne, il me fallait nécessairement continuer à jouer sur le thème des artistes et des vols de tableaux – et j'ai finalement réussi à mettre sur pied une intrigue reposant sur divers éléments introduits lors d'épisodes précédents : le vol de la Joconde, l'infâme Frémontel, les déboires d'Albert de Santeuil et de Guillaume Apollinaire, le vol de l'autre Joconde (celle de d'Aurigny) par Amélie et même la mise à mort de d'Aurigny orchestrée par Lanvin à l'avant-dernier épisode... autant d'éléments qui m'ont permis de créer cette **impression de coda ou de convergence narrative** sans laquelle un épisode final de saison ne remplit pas vraiment son office. Le problème de cet épisode final était l'absence de danger ou de très gros risque pour Amélie lors de la visite clandestine chez Frémontel : il me fallait donc injecter de la tension dramatique en amont, dans d'autres aspects du scénario – en l'occurrence les risques courus par certains de ses proches et le raid des Camelots du Roi, qui s'est révélé en jeu au moins aussi impressionnant que l'attaque du Cabaret Bleu par les Mohicans de Montpar lors de la saison 2.

Perspectives pour la Suite

Mon revirement narratif de fin de saison m'a servi de leçon : pour la prochaine, je planifierai sans doute moins les choses... ou je tâcherai de prévoir, d'entrée de jeu, quelques « plans B » et autres intrigues alternatives. Pour l'instant, je n'ai pas encore d'idées bien fixées sur le contenu de cette quatrième saison ; comme indiqué ci-dessus, l'anarchisme y tiendra certainement un rôle assez important (ne serait-ce qu'en toile de fond historico-politico-policière) et j'ai encore en réserve mon intrigue sur les turpitudes de la bande à Lemoigne... mais il me faudra à coup sûr y adjoindre de nouveaux éléments, personnages et développement, pour éviter le côté « tambouille réchauffée ». En attendant, laissons notre Hirondelle prendre des vacances...

Seconds Rôles

Les Amis d'Amélie

L'Asticot

Profil : Titi parisien.

Points forts : Bas-Fonds, Discrétion, Esquive, Œil de Lynx.

Abel Markowicz

Profil : Artiste peintre

Points forts : Œil d'Expert, Travail d'Artiste (cador).

Albert de Santzuil

Profil : Oisif mondain / écrivain opiomane

Points forts : Beaux Discours, Mondanités, Œil d'Expert.

Gonzague Saint-André

Profil : Antiquaire dilettante

Points forts : Beaux Discours, Mondanités, Œil d'Expert (antiquités).

Marchands de Tableaux

Alexandre Vassiliev

Profil : Riche marchand d'art un peu louche

Points forts : Œil d'Expert (art), Business, Beaux Discours, Flair, Bluff.

Paul-Henri d'Aurigny

Profil : Riche marchand d'art Vieille France

Points forts : Œil d'Expert (art), Business, Beaux Discours, Mondanités, Flair.

Mondains et Dilettantes

Jacques de Valmy, dit Valmont

Profil : Séducteur cynique et narcissique

Points forts : Gringue, Beaux Discours, Bluff, Sports Chics.

Frémontel

Profil : Dandy réactionnaire et langue de vipère

Points forts : Bluff, Mondanités.

Émile Laroche, dit Milo

Profil : Riche héritier dévoyé

Points forts : Mondanités, Beaux Discours.

Florimond

Profil : Photographe louche

Points forts : Bluff, Œil de Lynx, Travail d'Artiste (photographie).

Flics Divers et Variés

Commissaire Travers

Profil : Commissaire de police (et intrigant)

Points forts : Autorité, Bas-Fonds, Bluff, Discrétion, Flair, Manière Forte.

Inspecteur Principal Berton

Profil : Ponte de la Sûreté, dit « le bouledogue ».

Points forts : Autorité, Canne, Flair, Poigne de Fer, Présence Imposante.

Inspecteur Walter

Profil : Flic ambitieux (Sûreté).

Points forts : Beaux Discours, Discrétion, Flair, Peigne Fin, Œil de Lynx.

Gros Bras et Sous-Fifres

Grégoire

Profil : Valet et homme de confiance de Valmont

Points forts : Discrétion, Œil de Lynx, Oreille Fine.

Léonid alias Léon Bourdais

Profil : Valet et homme de confiance de Vassiliev

Points forts : Discrétion, Oreille Fine, Poigne de Fer.

Camlot du Roi

Profil : Soudard royaliste

Points forts : Canne, Castagne.

Professionnels Divers

Georges Leprince

Profil : Journaliste indélicat.

Points forts : Beaux Discours, Bluff, Flair.

Henri Lefèvre

Profil : Détective privé.

Points forts : Discrétion, Flair, Œil de Lynx.

Philibert Grenadin

Profil : Impresario et directeur de troupe.

Points forts : Beaux Discours, Business, Flair.

Fifi Tralala

Profil : Danseuse de cancan au Moulin Rouge.

Points forts : Gringue.

La Bande des Truqueurs

Napo

Profil : Chef de bande

Points forts : Autorité, Bas-Fonds, Manière Forte, Castagne, Poigne de Fer.

Triton

Profil : Jeune voyou « truqueur »

Points forts : Bluff, Discrétion, Esquive, Surin.

Julot

Profil : Apache de Montpar

Points forts : Castagne, Manière Forte, Poigne de Fer, Présence Imposante.

Grisou

Profil : Apache de Montpar

Points forts : Castagne, Descente, Manière Forte, Poigne de Fer.

Andoché

Profil : Apache de Montpar

Points forts : Discrétion, Pas Feutrés, Surin.

Phiné

Profil : Fille-à-voyou

Points forts : Bas-Fonds, Gringue.

La Joncaillé (Lucien Joncourt)

Profil : Fourgue / joaillier marron

Points forts : Business, Œil d'Expert (bijoux).

Les Trois Génies

Pablo Picasso

Profil : Génie franchement antipathique.

Points forts : Œil d'Expert (art), Travail d'Artiste (peinture, cador).

Proie Facile : Gringue.

Marc Chagall

Profil : Génie en gestation.

Points forts : Œil d'Expert (art), Travail d'Artiste (peinture, cador).

Guillaume Apollinaire

Profil : Génie malchanceux, maladroit et mal aimé...

Points forts : Œil d'Expert (art), Beaux Discours.

Proie Facile : Autorité, Gringue.

Et toujours en Vedette Américain...

Armand Lanvin alias Arsène Lévy

Profil : Aventurier insaisissable.

Points forts : Crochetage, Discrétion, Esquive, Flair, Gringue, Mondanités, Œil de Lynx, Oreille Fine, Pas Feutrés, Peigne Fin, Sésame, Sports Chics.